



COVID-19 Mobilisation de la communauté Renforcement des capacités
Renforcement du pouvoir des jeunes Structures de protection communautaire

📍 Iraq

Comités de protection communautaire et mobilisation à distance via WhatsApp Business

Par Ali Mohammed Sadeeq, chargé de la protection chez Oxfam

Voici Hassan,¹ il est bénévole pour Oxfam

Il fait chaud et un groupe d'enfants est en train de jouer. Les tempêtes de sable affectent la stabilité des tentes, mais n'entament pas l'espoir qu'on voit briller dans les yeux des plus de 10 000 personnes déplacées internes (PDI) rassemblées ici. La plupart d'entre elles sont des femmes et des enfants résidant dans le camp d'Hammam Al-Alil 2, situé juste en dehors de Mossoul, dans le nord de l'Iraq. Ces personnes ont été forcées de laisser leur maison, leur vie et leurs souvenirs derrière elles, lorsque le conflit contre Daesh a éclaté. Hassan fait partie des centaines de jeunes qui ont fui pour trouver refuge dans le camp. Il déclare :

« Mon seul rêve est de rentrer chez moi, de retrouver mes amis et ma vie, tout ce que j'ai perdu lorsque le dernier conflit a éclaté ».

Avant que Daesh n'occupe la ville, Hassan et sa famille vivaient à l'est de Mossoul. Il était étudiant. Rapidement, Hassan n'a eu d'autre choix que de quitter l'école, car la situation devenait de plus en plus dangereuse.

« Cette période a été terrifiante pour ma famille et moi. Nous étions sous le joug de Daesh ; les droits humains étaient complètement bafoués. », explique Hassan.

Pendant l'opération militaire irakienne pour reprendre la ville de Mossoul, Hassan et sa famille ont fui vers le camp d'Hammam Al-Alil 2. Cela fait maintenant près de trois ans qu'ils vivent ici. La maison de la famille a été détruite lors du conflit, les empêchant de retrouver la vie qu'ils y avaient laissée.

« Lorsque nous sommes arrivés au camp Hammam Al-Alil 2, nous n'avions personne. Nous étions entourés de personnes déplacées internes et de personnes étrangères venant de régions différentes. Cette situation était très perturbante. Nous avons peur. », déclare Hassan.

L'équipe de protection d'Oxfam a créé un comité de protection communautaire pour les jeunes hommes du camp Hammam Al-Alil 2, leur permettant de représenter les jeunes et de donner de la visibilité à leurs problèmes et inquiétudes.

¹ Le nom a été modifié pour protéger l'identité de cette personne.

En tant que membre du comité, Hassan a été formé aux principes de protection par l'équipe de protection d'Oxfam. Cette formation visait à doter les membres du comité de connaissances et compétences utiles en matière de protection, pour en comprendre le concept, l'approche et ce que cela signifie en pratique. Elle couvrait également les principes humanitaires.

Hassan a participé activement à l'identification et au signalement des cas de protection à l'équipe de protection d'Oxfam. Il a participé à de nombreuses activités, comme la diffusion des informations et l'organisation de sessions de sensibilisation.

Hassan explique : « Un jour, lorsque je parlais à mon ami Kareem, il m'a dit qu'Oxfam avait mis en place un comité communautaire pour les jeunes hommes, afin de porter notre voix. J'ai trouvé qu'il s'agissait d'une merveilleuse idée. Je me suis dit : "quelqu'un a enfin décidé d'écouter ce que les habitant-es du camp 2 avaient à dire, le moment est venu de s'exprimer". ».

Mobilisation à distance de la communauté pendant la pandémie de COVID-19

Avant la pandémie de COVID-19, l'équipe de protection d'Oxfam était en mesure d'organiser des réunions et des formations en présentiel pour les membres du comité de protection communautaire du camp. Le confinement mis en œuvre nous a toutefois empêché-es, tout comme d'autres ONG, d'accéder au camp Hammam Al-Ilil 2. Nous craignons que les risques de protection augmentent, en raison du manque d'ONG sur le terrain. À ce moment critique, l'équipe de protection d'Oxfam a décidé de travailler à distance avec les comités afin de rester en contact avec les communautés de personnes déplacées internes. L'équipe a également assuré le maintien d'un canal de communication par le biais duquel les membres du comité pouvaient faire remonter les inquiétudes des membres de la communauté pour qu'Oxfam les prenne en charge. Pour cela, l'équipe de protection d'Oxfam a créé des groupes WhatsApp Business pour les membres femmes et hommes des comités de protection communautaire.

L'équipe de protection d'Oxfam a utilisé des mesures d'atténuation des secteurs de la prévention et de protection contre les comportements sexuels répréhensibles et de la programmation sûre pour prévenir et atténuer les risques liés à l'exploitation et aux abus sexuels et à la protection des données.

Hassan était un membre actif de l'un de ces groupes WhatsApp Business de membres de comité, dont il se servait pour informer régulièrement l'équipe de protection des problèmes concernant les femmes et les enfants. Il faisait également remonter les cas de protection vers Oxfam et d'autres ONG.

« Le groupe WhatsApp est très utile pour nous, car en tant que personnes déplacées internes installées dans le camp, nous sommes toutes et tous isolé-es les un-es des autres en raison de la pandémie. Le groupe WhatsApp était le seul moyen de communication permettant de donner de la visibilité aux inquiétudes et aux voix des habitant-es du camp. En même temps, nous avons pu travailler plus étroitement avec l'équipe de protection d'Oxfam afin de gérer les questions de protection au sein du camp. ».

« Le groupe WhatsApp a aidé au rapprochement des membres du comité. Nous étions donc plus à l'aise pour aborder les problématiques qui nous tenaient à cœur. Cela nous a permis d'organiser des sessions de sensibilisation sur la protection et la COVID-19, et de diffuser les informations importantes dans nos communautés. Le groupe nous a aussi aidé-es à rester en contact avec l'équipe de protection d'Oxfam et à faire part de nos inquiétudes dans les plus brefs délais, pour avertir le monde extérieur de la situation au sein du camp. Nous nous sommes senti-es moins seul-es. », affirme Hassan.